

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 avril 1884

QUESTIONS DU JOUR

CANADA ET NOUVELLE-ECOSSE

Le lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, dans son discours de prorogation des chambres, samedi dernier, dit qu'il espère que le gouvernement fédéral fera droit à la demande d'une augmentation de subsides pour la province.

LES CALCULS DU "FREE PRESS"

Le Free Press a voulu jeter de la poudre aux yeux de ses lecteurs en faisant les calculs de la longueur et de l'espace que couvriraient en billets de \$1 disposés de différentes manières les quatre-vingt trois millions de dollars votés par le parlement pendant la dernière session.

Nous ne nous amuserons pas à vérifier les calculs du Free Press, mais nous contestons que le chiffre de 83 millions représente pour le pays une dépense d'autant.

Prenons d'abord le prêt de \$30,000,000 au Pacifique. Le gouvernement emprunte en Angleterre à 4 0/0 et prête au Pacifique à 5 0/0. Où est la dépense pour le pays?

Il y a ensuite une autre somme de \$30,375,154 pour dépenses générales et ordinaires pour le service du pays, plus une somme d'environ \$592,000, représentant l'augmentation des intérêts à payer aux provinces, les \$12,000 par mille du chemin provincial de Québec, et l'intérêt sur environ un million ou plus de dollars, pour les subventions votées aux chemins de fer, car tout ne sera pas dépensé dans une seule année, soit un total d'environ \$31,100,000 pour l'année 1884-85.

Pour l'année 1885-86, il y aura d'autres compagnies de chemin de fer qui auront droit à des subventions ce qui représentera environ \$250,000 d'intérêt en plus par année.

Pour payer ces intérêts et les dépenses ordinaires du pays, il faudra retirer des douanes et de l'accise — les seules sources qui représentent la taxe sur le peuple — environ \$23,500,000 par année, soit \$5.04 par tête de la population, ce qui donne 16 cents de plus seulement que pendant le régime MacKenzie-Carlwright. Si l'on songe maintenant que cette augmentation de 16 cents par année que le peuple aura à payer, lui retournera directement sous forme d'augmentation de

subside aux provinces et de subventions pour la construction de chemins de fer, peut on dire qu'il y a véritablement déboursés de sa part? Nous ne le croyons pas, et le Free Press en sera pour ses calculs fantaisistes.

JUSTICE EGALE

On lit dans la Minerve: M. Samuel Wilmot, un des commissaires canadiens à l'exposition des pêcheries de Londres, s'est fait écrire par quelques-uns des membres du comité exécutif de l'exposition, plusieurs lettres qu'il a réunies en brochures, pour prouver que c'est surtout à lui qu'est dû le succès obtenu par le Canada à cette grande exposition.

Obtenir des lettres est chose facile; il est facile aussi de les publier en brochure, mais ce qui est plus difficile, c'est de faire partager au public l'idée que M. Wilmot a travaillé seul au Canada et à Londres pour assurer le succès de notre exposition.

M. Samuel Wilmot n'aurait pas dû oublier que le ministre de la Marine l'honorable M. A. W. McLelan, l'honorable M. Fortin, M. J. U. Gregory, le Dr Wakeham, M. Anderson Vorming, sont ceux qui ont le plus contribué au succès de notre exposition par leur travail et par les belles collections d'échantillons qu'ils ont envoyés à Londres. Il n'aurait pas dû oublier non plus que l'honorable ministre de la Marine a été pendant trois mois à Londres travaillant à mettre le Canada en mesure de lutter avec les autres nations; il n'aurait pas dû oublier que son collègue, M. L. Z. Jones, notre compatriote, s'est distingué parmi les commissaires canadiens et a largement contribué par ses écrits et ses discours à faire connaître la richesse de nos pêcheries, chose qui était impossible à M. Wilmot, qui ne connaît pas nos pêcheries maritimes.

Sa brochure est donc regrettable parce qu'elle est une injure à son chef, l'honorable A. W. McLelan, et à tous ceux qui lui ont prêté leur concours.

PETITES NOTES

M. David Mills, député de Bothwell, est encore à Ottawa; il travaille à un livre qu'il se propose de publier cet été.

Le procès d'élection de Laval se terminera prochainement. Samedi, la cause a été plaidée devant les juges Papineau, Johnson et Buchanan.

A une réunion des directeurs de la compagnie de chemin de fer de Waddington, Ottawa et New-York, il a été décidé de fusionner les intérêts canadiens et américains.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Taschereau quittera Québec, mercredi, pour Rome. Son voyage a trait aux difficultés de l'Université Laval. M. l'abbé Bégin l'accompagne comme secrétaire.

On dit que le Pacifique est par faitement décidé à construire avec l'aide de \$6,000 par mille accordé par le gouvernement fédéral, la ligne directe projetée entre Sainte-Thérèse et Québec, afin de ne pas être à la merci du Grand Tronc pour le transport des produits de l'Ouest jusqu'à cette dernière ville.

MM Caldwell et Carleton ayant eu gain de cause dans leur fameuse action vs McLaren, les 60,000 pièces de bois qui étaient arrêtées à l'entrée de la rivière McLaren vont reprendre leur circulation.

Les scieries de MM. Caldwell et Carleton vont commencer leurs opérations sous peu.

C'est aujourd'hui que s'instruit à Toronto, devant a Cour du banc de la Reine, le procès de MM. Wilkinson, Meek, Kirklund et Bunting accusés d'avoir voulu corrompre des membres de la législature d'Ontario. La Cour sera présidée par le juge en chef Hagarty. Ce

procès va avoir un grand retentissement et sera suivi par le public avec un vif intérêt.

L'assemblée législative de Québec a discuté, hier, les résolutions présentées par M. Duhamel, député d'Ottawa, au sujet de l'autonomie des provinces. M. Duhamel a appuyé ses résolutions par un discours éloquent.

M. Mercier considère que la proposition du député d'Ottawa ne va pas assez loin; cependant il appuiera cette motion de son vote, dans l'intérêt de la province. La discussion a été ensuite ajournée.

Le comité des citoyens de Toronto nommé pour s'enquérir des circonstances qui ont accompagné l'accident terrible de chemin de fer à Humbert, Ont., et pour constater ce que chaque famille pouvait à peu près souffrir, matériellement parlant, par la mort des victimes, demande au Grand-Tronc la somme de \$94,300 devant être distribuée le plus judicieusement possible entre toutes ces familles. La compagnie n'a pas encore répondu à cette demande.

Environ 300 hommes engagés dans les paroisses du district de Québec, sur les rives nord et sud, sont allés travailler sur la ligne du Pacifique à Algoma Mills. Certains journaux ont annoncé que tout ce monde émigrerait aux Etats-Unis.

C'est ainsi que les choses se passent le plus souvent. On part pour la province du Manitoba, les territoires du Nord-Ouest ou la province d'Ontario même, et de suite les journaux libéraux crient à l'émigration aux Etats-Unis.

LE RÈV. PÈRE BEAUDRY

Né en Vendée, diocèse de Luçon, le 17 mars 1813, le Père Beaudry était un des trois Jésuites qui vinrent, en 1849, s'établir à Québec en prenant, sous la direction du Père Saché, la desserte de la congrégation des hommes de Notre-Dame de Québec.

Les Pères Saché, Beaudry Isidore et Falleur furent les premiers venus à Québec à cette époque.

Ils furent sujets à bien des pérégrinations depuis ce temps-là. Le Père Saché nous est revenu depuis quelque temps. Le Père Falleur, après être allé en Chine, est aujourd'hui à Mons, en Belgique.

C'est à la suite des fatigues qu'il a endurées en prêchant une retraite à Hocheville il y a 15 jours que ce bon soldat de la bonne cause a été obligé de prendre le lit. Depuis longtemps déjà on lui conseillait de prendre du repos, mais le zèle dont il brûlait pour le salut des âmes, lui faisait préférer la fatigue à une vie tranquille.

Le Père Beaudry parcourait les campagnes et les villes pour prêcher des retraites depuis de nombreuses années et le bien qu'il a accompli est immense. Il a consacré les deux tiers de sa vie au service de la religion qu'il a honoré par ses vertus.

Les funérailles du Père Beaudry ont eu lieu samedi à Montréal.

COURRIER DE HULL

—Madame S. B. Cimon a été réélue présidente des dames directrices du prochain bazar.

—Il est question de fermer l'école séparée du quartier No. 5.

—Un cheval a fait un saut périlleux dans le parc à bois de M. Sherman, Lord et Cie. Il s'est jeté en bas d'une voie élevée, mais ne s'est fait heureusement aucun mal.

PENSÉES

Le travail honore l'homme et l'élevé.

Travaillez et vous serez considéré.

Ne discontinuez jamais de travailler; autrement l'homme s'ennuiera et deviendra oisif et maladif.

B. G.

Economiste de 35 pour Cent
En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Maval et Lanigan à leur ancien magasin, 113 Rue Rideau. Ce fonds de commerce a été acheté argent comptant à 65 cts dans la Plastre. Conditions de vente: Argent comptant et Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

& CO.

Voitures pour Enfants
Cages pour Oiseaux
E. G. LAVERDURE
No. 96 Rue RIDEAU.

M. DUNN
Epicier, rue Dalhousie,
A OUVERT UN
MAGASIN DE FLEUR
(porte voisine de son établissement.)
M. Dunn vient de recevoir un grand assortiment de farine, grains, etc., qu'il vendra à des prix très réduits. M. Dunn a l'intention de faire le commerce de

FLOR et de GRAINS en GROS
seulement, en sorte que les personnes ayant besoin de ces articles trouveront à proximité tout ce qu'il leur faudra.
Ottawa, 18 Avril 1884. 1an

ABANDON DU COMMERCE

MAGASIN DE DRAPER

Vente complete et sans reserve

Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais énorme. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les

Marchandises les plus nouvelles

Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de

MARCHANDISES DE GOUT

Le tout sera vendu à des prix qui surprendront les plus économes. Cette vente est bona fide. Les importations du printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison, sont incluses dans la vente.

Attendez-vous à faire de bons Marchés
NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT

Tout doit se Vendre

MAGASIN DE DRAPER

559 et 561 rue Sussex 1m

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883. 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1888

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883 1a

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewing, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Singer et No. 2. Machines de Sears pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapicouer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

NO, TORONTO. CIBLES. SON, Pacifique (way Belt) de chaque (ud du Manitoba, à E aux acheteurs qui orlée à de certaines d'établissement ou t numérotées, dans les conditions avan ement leur culture. lance en cinq paie- avance. es cult'ver recevront nt est fait en entier. les terres concédées, a pair, avec l'intérêt de Montréal, Mont t'obtenir des informa- VISH, commissaire WATER. Secrétaire. erifice SELLE de faire place mps qui nous ie., ans directs. APIS etc. DE TAPIS WAWA. assortiment, les meil- plus bas prix en ts, Rideaux, es, Garniture- toute sorte. APIS D'OTTAWA. PARKS. ED et Cie. LES I DE BUFFLES I OT DE ROBES DE s salles d'uncan de 29 RUE SPARKS, Hotel Russell. s de \$5 à \$30, de di nord et japonais il m'en reste quatre- 150 peaux de loup- pelletterie se vendent car les prix sont très d dépôt de robes de moins cher qu'aucun. acheter et mes prix. TACKBERRY, Encanteur. Service Civil emens des aspirants meneceront MARDI, les s demandes d'admis- qu'au 1er avril; les uront alors expédiées ées, dûment remplies mens auront lieu dans town, Halifax, Saug- Montréal, Ottawa- Hamilton, London, a, C.B., en conformité e du Service Civil d. nement commencer, ma, et les candidat- ner leurs noms aux ers départements, qti. Conseil des Examina- LESUR. x. et Secrétaire S. O.

Rapport du comité du Feu et de l'Eclairage

Nos lecteurs qui aimeront a se renseigner sur les travaux du comité du feu et de l'éclairage pendant l'année 1883, pourront consulter avec profit le rapport suivant :

Au Maire et aux Echevins de la cité d'Ottawa, —

MESSIEURS :

Votre comité du feu et de l'éclairage dans son rapport final, désire faire connaître qu'au commencement de cette année il a décidé d'apporter un changement dans le mode d'éclairage des rues, et pour atteindre ce but il a donné avis à la compagnie du gaz qu'il y aurait à faire avec elle un nouvel arrangement ; votre comité a aussi donné avis à l'entrepreneur de l'éclairage au moyen de lampes à l'huile de naphthe que son contrat ne serait pas renouvelé après le 1er mai 1883.

En conséquence de cette action qui a été approuvée par le Conseil, nous avons passé avec la compagnie du gaz un contrat par lequel la compagnie s'oblige à fournir le gaz à tous les reverbères pendant 280 nuits dans l'année, à une moyenne de neuf heures de lumière chaque nuit, pour la somme de \$18.00 par reverbère par année. Le comité se charge d'allumer les reverbères, de les nettoyer et de les réparer.

Quant aux lampes à l'huile de naphthe, votre comité en a pris charge au 15 avril, et depuis ce jour a fourni le naphthe, et fait allumer, emplir et nettoyer les lampes par des hommes à son service.

Le comité a aujourd'hui à son emploi 8 hommes et 4 chevaux : 4 hommes et 2 chevaux pour les lampes, et 4 hommes et 2 chevaux pour les reverbères.

Avant de se charger de l'éclairage des rues, votre comité s'était mis en rapport avec plusieurs villes qui s'éclairaient au naphthe, ainsi qu'avec nombre de manufactures de naphthe, de lampes, de réservoirs, et de brûleurs, afin de choisir les meilleurs. Votre comité a confiance que la lampe et le brûleur dont ils ont fait choix sont les meilleurs que l'on puisse désirer. Ils ont comblé ses plus grandes espérances, et dans son opinion égalent le meilleur gaz.

Lorsque votre comité a pris charge de l'éclairage des rues, il a trouvé les lampes à l'huile dans le plus mauvais état. Plusieurs étaient tellement brisées qu'il était impossible de les réparer, et sur 224 lampes 165 seulement ont pu être réparées ; les autres ont dû être remplacées par des neuves ; outre cela 20 lampes nouvelles ont été placées en différentes parties de la ville, ce qui forme un total de 79 nouvelles lampes.

Le changement des fanaux des lampes ainsi que des poteaux dont un grand nombre étaient pourris et avaient besoin d'être renouvelés, a entraîné une dépense considérable. Votre comité a été obligé aussi, d'après les conditions du nouveau contrat avec la compagnie du gaz, de fournir de nouveaux becs de gaz pour tous les reverbères. Votre comité pourrait, si le présent système est continué, recommander que plusieurs des fanaux actuels pour lampes et pour gaz soient renouvelés, vu qu'ils sont devenus trop vieux pour être tenus en bon état. Votre comité recommanderait aussi qu'une récompense soit offerte à ceux qui feraient connaître ou donneraient des renseignements suffisants pour amener à découvrir la personne ou les personnes éteignant les lampes ou les cassant. Pendant les huit derniers mois le comité a éprouvé beaucoup d'ennuis à ce sujet sans compter les dépenses que ces dégâts ont occasionnées. Votre comité éprouve beaucoup de plaisir à déclarer que la compagnie du gaz a répondu promptement à toutes les plaintes qui lui ont été faites, mais l'hiver cause beaucoup de tort aux conduits pour le gaz, et si quelques reverbères n'ont pas été allumés pendant quelques nuits, c'était dû au froid et non à une négligence de la part de la compagnie ou des allumeurs de reverbères.

Votre comité désire rendre au surintendant et à ses subalternes le témoignage qu'ils ont rempli leurs devoirs respectifs avec exactitude durant toute l'année.

Pour terminer votre comité doit féliciter votre Conseil sur le succès du nouveau système, et est heureux de pouvoir joindre à ce rapport un état de la dépense pour l'année ainsi qu'un état comparatif de l'ancien et du nouveau système.

Le tout respectueusement soumis.

PETER WHELAN, Président.
Wm. CHERRY,
JACOB ERRATT,
E. G. LAVERDURE,
P. CONWAY,

NAPHTHE

Table with 2 columns: Description of lighting services and their costs. Includes rows for 224 lamps, repairs, and 245 lamps during winter months.

NOUVELLES LAMPES

Table with 2 columns: Quarterly distribution of new lamps by neighborhood (Victoria, Wellington, St-George, By, Ottawa).

NOMBRE de lumières dans chaque quartier, comprenant les nouvelles lampes ajoutées pendant l'année,

Table with 4 columns: Quarterly summary of lamp counts by neighborhood and total.

CHAPEAUX de PRINTEMPS.

Je viens d'ouvrir onze nouvelles caisses de chapeaux. Je n'ai jamais eu autant de demandes.

R. J. DEVLIN.

Avis de Deménagement

A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENEAL, entrepreneur de pompes funèbres, transportera son établissement des Nos. 261 et 263 rue Dalhousie au

coin des rues Dalhousie et York, et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier.

JOSEPH SENEAL, Entrepreneur.

UN AUTRE TMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdais mes chevaux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes chevaux ; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs chevaux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

TENU PAR GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 6m. 11 fév. 1884.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :
Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst..... 11.17 p. m.
do Newcastle..... 12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint-Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 8.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent et en fin d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vinaigre, du Brandy et le Linnæus, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant plus de petites quantités de votre ancre et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède ; Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur moi bras et dentelle les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre ancre et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que l'on peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Je suis votre tout dévoué, Revu. D. GORNER, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Ancre et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Poudres de Condition d'Alexandre. BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecins ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 1a

0 Nov. 1882

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARETTE HAL 1a

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satis faction garantie.

Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1882 1a

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité

Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties.

Verres de montres, 10c. HENRY NOREZ, 30 RUE RIDEAU, Porte voisine du London Chop House, près du pont. 2 avril 1884 6m

GLACE! GLACE!

Nous soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884 :

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....\$5.00

20 lbs par jour pour la saison..... 7.50

Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération. (Signé.) J. CHRISTIN & Cie. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & Cie. Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEEN"

Nos. 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, hôtesses, et primères de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. Ottawa, 20 mars 1884 1a

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans DANS LES DERNIERS GOÛTS

Venant directement des manufactures, Capots de Caoutchouc, Parapluies. Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884 1a

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE et D'HIVER CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos. Prix sont des plus Populaires. VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU: Entrée sur la rue Sussex. 1er Juin 188 1a

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érrouement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste (Montréal)

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai. ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00; LE COURRIER DE HULL hebdom., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance. La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU

"Courrier de Hull"

DE

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billets, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpœnas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC-TRESORIERS

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00; LE COURRIER DE HULL hebdom., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

— FAUTE

— TROIS

Le concie échangèrent — Non, m' n'est pas r femme. Nou l'instant, mo je lui disai

— Dame Louise qu'il ne falla ter ? Ainsi lot, vous ne l

— Non, et pas quo je su — C'est tou étonnant ! dit

Très étou conscierge. — A quelle

— Hier ma — Comment lot avec stupe

— Oui, hier, quelle heure demanda-t-elle

— A peu pondit le conc L'agent de p très-pâle.

— Et depui ne l'avez pas d'une voix fré

— Nous ne monsieur Mor

la que nous é mon homme e

Morlot était — Mon Dieu

mura-t-il, "que — Il ne faut

effrayer, mons sarda la consci

— Ah ! vous peuz rester ca

en proie à un sante, quand j espéré ! Pour

pas venue m soir ?

— Nous avon dame Louise é

— En effet, supposer ; mai ce matin.

— Demandez que je lui ai di

— Voici ce q dit ce matin, j

"Tiens, madam pas rentrée hie

core couché che nie comme l'au

— Vous le Morlot, vous ne

faire des repro cieuge. Bien s

vous trouver te n'avais pas pe

Louise fût che — C'est vrai,

ne pouviez pas — Ainsi elle

matin, vers lu ce quelle ne

lé ? — J'étais dan

elle est descen jours, elle av

son bras. Je lu elle allait faire

— Non, me déjà déjeuné.

— Alors vous — Oui.

— Il est de re. — C'est vrai

est superbe et j' aujourd'hui un nade et elle s' me dire autre c

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Le concierge et sa femme échangèrent un regard étonné. —Non, monsieur Morlot, elle n'est pas rentrée, répondit la femme. Nous parlions d'elle à l'instant, mon homme et moi; je lui disais que, bien sûr, madame Louise était chez vous et qu'il ne fallait pas nous inquiéter? Ainsi, monsieur Morlot, vous ne l'avez pas vue? —Non, et je ne vous cache pas que je suis très inquiet. —C'est tout de même bien étonnant! dit l'enfant. —Très étonnant! amplifia la concierge. —A quelle heure est-elle sortie ce matin? —Hier matin, monsieur. —Comment, hier? fit Morlot avec stupeur. —Oui, hier, monsieur Morlot, quelle heure pouvait-il être? demanda-t-elle à son mari. —A peu près huit heures, répondit la concierge. —L'agent de police était devenu très-pâle. —Et depuis hier matin vous ne l'avez pas vue? s'écria-t-il d'une voix frémissante. —Nous ne l'avons pas vue, monsieur Morlot; c'est pour cela que nous étions, très surpris, mon homme et moi. Morlot était consterné. —Mon Dieu! mon Dieu! murmura-t-il, "que lui est-il arrivé?" —Il ne faut pas encore vous effrayer, monsieur Morlot, hasarda la concierge. —Ah! vous croyez que je peux rester calme, répliqua-t-il en proie à une agitation croissante, quand je suis désolé, désespéré! Pourquoi n'êtes-vous pas venue me prévenir hier soir? —Nous avons pensé que madame Louise était chez vous. —En effet, vous avez pu le supposer; mais il fallait venir ce matin. —Demandez à mon homme ce que j'ai dit. —Voici ce que ma femme m'a dit ce matin, monsieur Morlot: "Tiens, madame Louise n'est pas rentrée hier soir; elle a encore couché chez son amie Mélanie comme l'autre nuit." —Vous le voyez, monsieur Morlot, vous ne pouvez pas me faire des reproches, reprit la concierge. Bien sûr, je serais allée vous trouver tout de suite, si je n'avais pas pensé que madame Louise fût chez vous. —C'est vrai, dit Morlot, vous ne pouviez pas savoir. —Ainsi, elle est sortie hier matin, vers huit heures. Est-ce qu'elle ne vous a pas parlé? —J'étais dans l'escalier quand elle est descendue; comme toujours, elle avait son panier à son bras. Je lui ai demandé si elle allait faire ses provisions. —Non, me répondit-elle, j'ai déjà déjeuné. —Alors vous sortez? —Oui. —Il est de bien bonne heure. —C'est vrai; mais le temps est superbe et j'ai envie de faire aujourd'hui une longue promenade et elle s'en est allée sans me dire autre chose. —Dites donc, monsieur Morlot, elle s'est peut-être égarée dans un quartier qu'elle ne connaît pas. —L'agent de police haussa les épaules. —On ne reste pas perdu deux jours dans les rues de Paris, répondit-il. —Il resta un moment silencieux. —Je vais rentrer chez moi, reprit-il; mais je reviendrai à onze heures. Si madame Louise rentrerait, je veux encore l'espérer, ne lui dites rien. —Morlot trouva sa femme habillée, prête à sortir.

—Gabrielle est malade! s'écria-t-elle, voyant l'air effaré de son mari et la pâleur de son visage. —Non, répondit tristement Morlot, Gabrielle n'est pas chez elle. —Gabrielle n'est pas chez elle! répéta Mélanie comme un écho. —Elle est sortie hier matin à heures, tu entends bien? hier matin, et depuis elle n'a pas reparu. —Mélanie resta immobile, comme pétrifiée, les yeux démesurément ouverts, fixés sur son mari qui s'était affaissé sur son siège. —L'agent de police paraissait anéanti. —Vainement, il essayait de réfléchir, il ne parvenait pas à ajouter une pensée à une autre, il y avait une tempête dans son cerveau. —UNE LUMIERE QUI S'ETEINT —Au bout d'un instant Mélanie parvint à se remettre de son émotion. Lentement elle s'approcha de son mari. —Est-ce que les concierges ne savent rien? lui demanda-t-elle. —Rien, répondit-il. —Elle ne le cra donc rien dit en s'en allant? —A la femme, qui s'étonnait de la voir sortir si tôt, elle a simplement répondu que le temps était très beau, elle désirait faire une longue promenade. Ils ne se sont pas inquiétés ils croyaient qu'elle était ici. —Mélanie baissa tristement la tête. De grosses larmes roulaient dans les yeux de Morlot. —Que supposes-tu? demanda Mélanie, après un moment de silence. —Que veux-tu que je suppose? Je ne comprends rien à cela; je suis terrifié, je n'ai plus ma tête à moi. Gabrielle a disparu: voilà le fait. Comment l'expliquer? Je cherche, je ne trouve rien; je ne peux pas de vin. Toutes sortes de pensées se heurtent confusément dans ma tête où il y a comme un braisier. —Mélanie laissa échapper un gémissement. —Evidemment, un nouveau malheur lui est arrivé, reprit Morlot. Comment la secourir? Je n'en sais rien, je ne sais rien. Et ne pouvant rien faire, impuissant, dévoré d'inquiétudes, je suis forcé de rester les bras croisés. On peut tout supposer, même les choses les plus affreuses. Si, prise d'un mal subite, il lui eût été impossible de rentrer chez elle, elle nous aurait fait prévenir. A-t-elle été victime d'un de ces terribles accidents qui arrivent journellement dans Paris? Demain je tâcherai de le savoir. Je ne veux pas admettre l'hypothèse du suicide. —Oh! non! oh! non! s'écria Mélanie. —Et pourtant, c'est possible. —Gabrielle est incapable d'en avoir eu seulement la pensée répliqua Mélanie avec force. —Morlot hocha la tête. —Elle a tant souffert et elle est encore si malheureuse! dit-il d'un ton douloureux, et il lui arrive si peu souvent de prier. —La figure dans ses mains, Mélanie se mit à pleurer. —A onze heures Morlot sortit pour faire aux concierges de Gabrielle la visite qui leur avait été annoncée. La jeune femme n'était pas revenue. Il rentra chez lui agité et plus anxieux encore. —Mélanie pleurait toujours. —Il faut te coucher, lui dit-il. —Et toi? —Je me coucherai plus tard. —Est-ce que tu vas écrire ta lettre à la marquise? —Non, répondit-il d'un ton farouche; j'attends. —Et il eut un regard qui fit frissonner Mélanie. —Morlot, lui dit-elle en le regardant fixement, tu médites quelque chose de terrible! —C'est vrai. —Que veux-tu faire? moi, je veux le savoir. (A suivre.)

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être adressé à M. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.  
Bonouche, N.B., 4 janvier 1884.  
M. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.  
Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, je voudrais en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,  
G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

LA VALERIA

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.  
A vendre chez tous les pharmaciens.  
En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CUSSEGE

OTTAWA PLATING WORKS  
Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, PATÈNES, CALICES, CIBOIRES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIFORS, BURETTS, ENGUSSEORS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.  
Calices et Ciboires dorés au vermeil, une spécialité.  
Le seul établissement de ce genre à Ottawa.  
J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

A. K. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.  
Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert.  
10 mars 3 m.  
CHEMIN DE FER  
"CANADA ATLANTIC"  
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL  
Et tous les points à l'est.  
CHANGEMENT D'HEURE.  
4 CONVOIS A PASSAGERS  
Tous Les Jours  
AVEC  
CHARRS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, au chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et des trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux Villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.  
A partir du lundi 19 Nov. 1883, les trains, circuleront comme suit:  
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.  
8.00 a.m. 11.35 a.m.  
4.30 p.m. 8.20 p.m.  
Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.  
8.45 a.m. 7.00 p.m.  
4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.  
Les trains quittent Ottawa à 8 heures du matin se rendant au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal, avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.55 a.m., Manchester 8.11 a.m., Nashua 9.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.  
Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.  
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 9.40 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de train à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.  
Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.  
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des trains omnibus à la gare Bonaventure à 7.00 p.m. Le départ et l'arrivée des trains sont indiqués d'heure en heure sur les affiches situées en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.  
D. C. LINSLEY, Gérant.  
E. O. WINNIE, Agent gën. des passagers.  
Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES:  
La Citizens, DE MONTRÉAL,  
La Northern, Co. ANGLAISE,  
La Caledonian, do  
La Phoenix, do  
Capital et Actif Réunis  
an delà de  
\$10,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec  
M. Chas Desjardins,  
Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.  
L. A. Olivier, AVOCAT.

Bureau.—Encadrage des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER  
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

GRAND Etalage de Modes

CHEZ WOODCOCK PLUS DE 500 CHAPEAUX

de femmes, garnis et non garnis

CHEZ WOODCOCK Offerts au détail à meilleur marché que les prix du gros.

Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de  
M. WOODCOCK,  
39 rue Sparks  
1er avril 1884 1an

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.  
Demandez la à votre épicer.  
Ottawa, 31 mars 1884 3m

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books) Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

CONSUMPTION GUERIE

Un jeune médecin, et il se fait honneur, ayant obtenu d'un missionnaire des Indes Occidentales la recette pour la composition d'un remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consumption, des Bronches, Catarhe de l'asthme, et de toutes les maladies de la gorge et des pommuns, avais un remède sûr et radical pour la débilité générale et toutes les maladies nerveuses, après en avoir éprouvé les merveilleux effets de guérison dans des milliers de cas, sent qu'il es de son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent. La recette avec es directions complètes pour la préparation et obtention de bons résultats sera envoyés gratis à tous ceux qui en feront la demande. Address avec timbre poste et nommant ce journal, au Dr J. C. RAYMOND, 164 rue Washington, Brooklyn, N. Y.  
31 jan. 84 1 an

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.  
Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.  
La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettre aux correspondants aux destinations suivant les instructions d'exécution.  
La dite maison est aussi maison de commission, et a même d'exécution, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrication comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserves, Chocolats, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfévres, Orfèvrerie de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.  
Dette ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.  
La Maison Gallien & Prince fournira de reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN A l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de MORUE CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDE DE RIZ Speciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et absolument insoluble, aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

ASTHME Par la TOURE du Dr Cléry

INSTITUTEURS DEMANDES

Les commissaires d'école de l'île des Allouettes demandent des instituteurs pour l'école catholique du village de Chapeau. Ces instituteurs doivent tenir un diplôme d'école modèle, et pouvoir enseigner l'anglais et le français. S'adresser au sousigné, et stipuler le salaire. TERENCE SMITH, Sec.-Trés. Chapeau, 15 avril 1884.

Piules de Noix Longues Composées

McGAL'S RECOVERED! Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces piules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Piules de Noix Longues Composées, de McGAL, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les piules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1a.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Montréal, et l'autorité de l'Université de la Victoria Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentée, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1a.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, N. et de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 1a. 15 mai 1883. 1an

POGRAPHIQUES

DU "HULL"

SUSSEX

MARCHE, HULL

lières toutes sortes

SSIONS

ES QUE:

es, lums, d'affaires, rtes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

es, aires, fiches, Placards, Lettres funéraires, etc., etc.

UR AVOCATS

mpte, ur tillet, de plaider, arutions, ubpenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, etc., etc.

NOTAIRES

riage, billet, rations, quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

es et les Commissaires

le sommation, Saisie après jugement

HUISSIER

Verbaux, s de Vente, De Saisie, De Vente,

EC-TRESORIER

ception, Alphabétique d'électeurs,

E TOUT

ON PAPIER

A DES

RES BAS

s envoyés par la Poste, mention toute spéciale et délai.

NEMENTS:

otidien, par an, \$3.00

HULL" hebdo., do \$1.11

est invariablement

de Publicité

RIÉTAIRE.

### AGRICULTURE

#### LES SEMENCES

Nous voici rendu au temps des semailles ; quelques conseils seront peut-être de quelque utilité à nos lecteurs de la campagne. Ainsi nous leur dirons de ne semer que les meilleurs grains de semence, et de ne se servir que des meilleurs instruments, de semer moins et de cultiver mieux. Troisièmement de commencer les travaux aussitôt que faire se pourra.

L'emploi des meilleurs grains est de plus grande importance que beaucoup paraissent croire. De même que pour obtenir de bon bétail, il faut employer de bons reproducteurs, de même pour avoir de bonnes et abondantes récoltes, il faut employer de bonnes semences.

M. Bernard Lippens, conférencier agricole de Québec, a si bien traité cette question, que nous lui laissons la parole. Il raconte à nos lecteurs une expérience faite par M. Lehmann, célèbre agronome allemand :

M. Lehmann avait trié trois lots de pois de l'espèce Victoria. Le premier lot était composé des pois les plus gros et les plus pesants, ceux du deuxième lot étaient de volume moyen, et dans le troisième lot il n'avait mis que les plus petits. Il n'avait pris que les pois sains et entiers, et nullement endommagés.

Les grains furent semés en nombre égal dans la même terre qu'on avait divisée en trois parties. Quand les plantes eurent acquis la longueur de trois pouces, il constata que sur 100 grains, les gros pois avaient fourni 91 plantes, les pois moyens 90, et les plus petits 82 seulement. Avec les gros pois il avait donc perdu 9 pour cent de sa semence, avec les pois moyens 10 pour cent, et avec les plus petits dix huit pour cent.

Remarque bien qu'avant de semer ses pois, il avait constaté qu'ils avaient tous également la faculté de germer. Cet essai est facile à faire, la chaleur et l'humidité suffisent pour cela. Ces expériences prouvent que tous les grains qu'on réussit à faire germer dans un linge humide exposé à la chaleur, ne germent pas pour cela dans le sol, et que les plus grosses graines, les mieux faites, demandent moins de chaleur, moins d'humidité, moins de circonstances favorables pour germer, et soutiennent la vie des plantes auxquelles elles donnent naissance. Ces expériences étaient faites sur de bonnes graines. Que doivent devenir les graines cassées, endommagées, piquées de vers, atteintes de maladies ? Les deux tiers de ces graines ne germent pas du tout, et on les jette dans le sol en pure perte, tandis qu'on aurait pu les utiliser en les faisant servir de nourriture pour les animaux. Et celles qui germent donnent des plantes maigres, faibles, chétives, qui ne savent pas supporter le moindre mauvais temps, ne survivent que dans les circonstances très favorables.

Vous dites quelquefois : "Voilà du grain assez beau, assez net ; il est bon pour la semence." Vous ne savez jamais combien vous êtes exposés à vous tromper. L'usage des cribles séparateurs commence à s'étendre et ne tardera pas à devenir général. Cette invention est un bienfait pour l'agriculture. Au moyen de cet appareil, on sépare les différentes graines et on trie même les semences les plus grosses et les plus pesantes d'une même espèce. Seulement cela demande une certaine pratique. Le nettoyage du grain et des graines avec cet instrument est un véritable métier. Dans certaines paroisses, il y a des personnes qui s'occupent de cela comme d'une spécialité. Elles acquièrent une grande habileté dans ce genre de travail et disent que les cultivateurs de se procurer ces cribles qui sont assez coûteux. On paie de cinq à dix cents le minot pour ce nettoyage.

Dans le blé, la proportion de mauvaises graines est très forte. Le blé tel que récolté et criblé dans nos campagnes, contient au moins cinquante pour cent de rebut qui ne devrait jamais être confié à la terre. On croit semer deux minots de blé, et en réalité on en sème à peine un. J'ai vu du blé qui ne donnait pas 30 pour cent de grain propre à être semé.

Quant aux petites graines de commerce, la proportion est quelquefois désolante. Franchement, j'ai presque peur d'en parler et je retourne pour le moment aux essais de M. Lehmann.

Après avoir récolté séparément ses trois qualités de pois, il a constaté que les plantes issues des plus

grosses graines avaient donné le meilleur rendement. Les proportions étaient respectivement de 100 pour les gros pois, 82 pour les moyens et 64 pour les petits. Cent plantes du premier lot avaient donné 378 grammes de pois, tandis que cent plantes du deuxième lot avaient donné 315 grammes, et 100 plantes issues des petites graines 236 grammes seulement.

Sans doute les plus grosses plantes demandent plus d'espace, mais les résultats n'en sont pas moins en leur faveur. M. Lehmann poussa plus loin ses recherches et il examina soigneusement les produits des trois lots. Je n'ai pas besoin de vous dire que le premier lot donnait le plus grand nombre de belles graines. Les proportions étaient celles-ci : premier, lot 100 ; deuxième lot, 87 ; troisième lot, 53. Il y avait presque deux fois plus de rebut dans le dernier lot que dans le premier.

Des expériences du même genre ont été faites et répétées sur le blé, l'avoine, les pommes de terre, etc., et toujours avec des résultats semblables à ceux obtenus par Lehmann.

Quand on a des semences bien épurées, on peut semer bien moins par arpent, et utiliser les fonds de crèche pour la nourriture des animaux. Ce qui est nuisible dans le sol devient utile dans la crèche. Double avantage et double économie.

Dans les graines du commerce on trouve une proportion effrayante d'impuretés et de mauvaises herbes. A l'école d'agriculture de Cirencester, en Angleterre, on a trouvé de 8000 à 80000 graines de mauvaises herbes par gallon de trèfle rouge, et beaucoup plus que cela dans la même quantité de trèfle blanc. On avait pris des échantillons chez différents marchands.

Comme conclusion M. Lippens conseille aux cultivateurs de ne s'adresser qu'aux meilleurs grainetiers ou encore mieux de ramasser eux-mêmes les graines dont ils sont pour avoir besoin.

#### SERVICE TELEGRAPHIQUE

#### CANADA

Québec, 21 — Le procès de la femme Boutet, accusée de meurtre, est commencé aujourd'hui.

Montréal, 21 — Ce matin à cinq heures, deux hommes qui passaient sur le chemin de la Côte des Neiges, ont trouvé le cadavre d'un inconnu dans le fossé à côté du chemin.

En fouillant dans ses poches on trouva un livre de prière sur lequel était écrit son nom, Pierre Allaire.

Toronto, 21 — Une assemblée des employés du Grand Tronc a eu lieu, hier après-midi, dans le but de discuter la question de la réduction de 5 pour cent sur leurs gages. L'assemblée n'était pas nombreuse, la plupart des hommes se trouvant alors sur le chemin. Lecture fut faite de la lettre de M. Spicer, de même qu'une lettre de Brockville annonçant que les hommes de cette dernière ville acceptaient la réduction, et une autre de Belleville demandant à ceux de Toronto ce qu'ils se proposaient de faire. Après une longue discussion, il fut résolu que l'assemblée n'acceptait pas la réduction, mais qu'elle ne pouvait engager les absents.

#### ETATS-UNIS

Pocahontas, 21 — On a retiré de la mine cent autres cadavres. Les propriétaires de la mine disent que les travaux seront repris dans quelques jours.

Ogden, Utah, 21 — Samedi soir, un gardien de table japonais, qui avait été congédié du restaurant de Mme Gud Jellis, s'est introduit dans ce restaurant, et fit feu plusieurs fois sur le propriétaire. Hier matin 25 citoyens se sont emparés du meurtrier et l'ont pendu.

Erie, Pa., 21 — Pendant qu'un nommé Michael O'Brien et sa famille étaient à prendre leur repas, une lampe à kérosène fit explosion avec une grande violence, et le liquide enflammé se répandit de toute part.

Une petite fille de trois ans en fut couverte et elle fut brûlée vive. Lorsqu'on lui enleva ses vêtements la peau et la chaire se détachèrent de son corps.

Le père et la mère furent horriblement brûlés.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

— Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de M. GALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

#### CUEILLETES DU REPORTER

A noter : changements importants dans les heures de départ et d'arrivée des trains du Pacifique.

Plusieurs membres du club de chasse St Hubert sont partis, ce matin, pour une excursion dans les environs de Saint Joseph.

DEMANDES.—Des agents pour la vente d'un magnifique ouvrage.—S'adresser à J. P. Auld, Hôtel Laberge, Hull.

Les œufs se vendaient 15 et 16 cents la douzaine, ce matin, sur le marché; le veau 7½ et 8½ cents la livre; le sirop d'érable \$1.00 le gallon.

Les commissaires de licences fédérales ont ajourné leur assemblée, hier, au 15 mai prochain. Les demandes de licences seront reçues jusqu'à cette date.

Les chemins d'été nous sont revenus, mais avec eux leur cortège obligé de poussière. Les autorités municipales ont bien fait de commencer à arroser les rues immédiatement, au moins les principales.

La nouvelle du soulèvement des Sauvages au Nord-Ouest, est officiellement contredite par le gouvernement. On ne peut retracer l'origine de cette nouvelle. D'ailleurs il n'y a pas plus de sauvages à Battledore maintenant, qu'il y en avait cet hiver.

Vente de chausures à sacrifice chez T. Bellmarre, No. 520 rue Sussex. \$5.00 en assemblage.

*Les Chausures d'Amérique sont reconnues comme les meilleures. Elles sont recommandées par les médecins. Ce qui est valable au point de vue de la chaleur et de la fraîcheur.*

#### AVIS SPECIAUX

Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour être maussades, désobéissants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé ! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte : "Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux jeunes enfants de légères doses de Amers de houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents."

Les propriétés de la Diphthérine du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Un défi.—Il s'agit ni plus ni moins de savoir quel est le restaurateur le plus populaire d'Ottawa. Les voyageurs de commerce, les visiteurs à Ottawa pendant les sessions soutiennent tout ce qui est le restaurant Iroquois tenu par M. G. Gratton en face de la gare Union, aux Chaudières. Cette opinion est partagée aussi par la masse des citoyens d'Ottawa, et M. Gratton la mérite bien, car son restaurant est certainement un des mieux tenus d'Ottawa. Les vins, liqueurs, cigares, etc., y sont de première qualité.

Livres de comptes—Ayant recouvert dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française. P. C. GUILAUME, No. 455, rue Sussex.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'autres sortes de sprucine. Elle est composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Venant d'être reçu, 25 boîtes d'eau de Floride de Murray & Lanman, New York, que je détaillerais à 40 cts. la bouteille, qui vaut 50 cts. partout ailleurs.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.  
Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

#### TRESOR DU PIANISTE

M. Peter Auld vient d'arriver en cette ville pour vendre un splendide volume de musique pour piano intitulé : "Trésor du Pianiste." Cet ouvrage magnifiquement relié contient la musique instrumentale des plus grands maîtres. La musique est classique et romantique et de goût moderne. Le volume contient outre la Biographie illustres des plus célèbres artistes anciens et modernes, des études précieuses recommandées par les meilleurs maîtres. Il sera loisible à toute personne de faire substituer des morceaux de leur choix à ceux contenus dans le prospectus, et ce sans frais extra. M. Auld prend des souscriptions à domicile pour son ouvrage qui sera livré dans trois semaines ou un mois. Nous espérons que M. Auld sera bien reçu partout où il s'adressera.

#### SITUATION DEMANDEE

Ceux qui auront besoin d'un homme pouvant conduire une voiture peuvent s'adresser à M. Louis Salomon, No. 179 rue Water.

#### Deuxième Vente Du Printemps !

DE LA SOCIÉTÉ DES FRANCA-TENAIERS DE LA CITÉ

#### ENCAN PUBLIC SANS RESERVE

L'association des franco-tenaiers d'Ottawa n'a pu de vendre sans réserve.

SAMEDI, 26 AVRIL, A 2 HRS. P.M.

Ces magnifiques lots à bâtir, situés sur le côté sud de la rue Théodore, en face de la rue Friel, le plus beau site à Ottawa pour des résidences de familles.

CONDITIONS.—Un quart comptant, la balance en cinq paiements annuels, l'intérêt à 6 pour cent. Pour autres renseignements s'adresser au bureau de "l'Association" près de l'hôtel Russell.

#### VENTE sur les LIEUX.

A. B. MACDONALD, Encanateur de la Reine, No. 9, rue Elgin, 3 avril 1884

#### Chemin de Fer Canadien du Pacifique

#### DIVISION DE L'EST.

#### L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

#### Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

#### Arrangements de printemps commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express de division.	Express local.
Laisse Ottawa...	8 15	4 30	6 35
Arr. à Montréal...	12 40	8 15	10 68
Laisse Montréal...	7 00	8 45	5 40
Arrive à Ottawa...	11 30	12 15	10 00

#### LES CELEBRES CHARS PALAIS

#### CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

#### Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chack River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chack Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chack River et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la position de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ordinaire, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

### Harmoniums, PIANO, UXBRIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

### R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

### LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien du Pacifique

#### REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et, sous les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une amputation de \$1.25 à \$3.50 par acre sera faite aux acheteurs qui voudront cultiver : selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

#### LES SECTIONS RESERVEES

Le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, soit maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

#### CONDITIONS DE PAIEMENT :

Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achètent des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier.

Des paiements peuvent être faits en débiteures garanties par les terres concernées, qu'elles soient acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-6s

### Grande Vente à Sacrifice

### PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

### C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

#### AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou proitriques, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

#### DIPHThERINE ANTI-DIPHThERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour goûter la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

#### LA DIPHThERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi, attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts, la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

#### EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

1 Janvier 1884

#### AMEUBLEMENTS

#### Chambre à Coucher

Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert.

#### Genre des plus Nouveaux

Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

#### MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

#### JACOB ERBATT.

LES prochains examens des aspirants au service civil commencent MARDI, le 13e jour de mai, et les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 1er avril; les formulaires nécessaires seront alors expédiés et devront être renvoyés, dûment remplis avant le 15. Ces examens auront lieu dans les cités de Charlottetown, Halifax, Saint-Jean, N. B., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg et Victoria, C.B., en conformité de l'article 6 de l'Acte du Service Civil du Canada, 1882.

L'examen pour avancement commencera lundi, le 19e jour de mai, et les candidats éligibles devront donner leurs noms aux sous-chefs de leurs divers départements, qui les transmettront au Conseil des Examineurs.

Par ordre, F. LESUEUR, Ex. et Secrétaire S. O. Ott 1884.

Payable d'avance  
do do do  
do do do  
Edt. Hebdomadaire

### LA SOCIÉTÉ

### LE C

Ottawa et

### QUESTI

### L'UNIV

Nous annon

seigneur l'ar

devait partir

d'hui, et que

port aux diffi

Laval.

L'Événement

qu'un certai

seurs des fa

médecine de

son allés à M

avec Son Ex

Smeulders d

saire.

La délégat

la faculté de

M. F. Langeli

Chase Casgra

pour la facul

docteurs Len

tier et Brochu

L'Événement

seurs sont al

Excellence s'i

permis, dans

de continuer

nouvel ordre

autorisés Ju

obligées de f

la vacance.

### LA COMPAG

Dans presq

que nous ouv

des nouvelles

grès accompli

compagnie du

Pacifique.

Le Mail no

construction

phique du P

rapacement.

seront établie

Port Arthur v

l'utilité du v

dépêches pou

seront expédié

Le Citizen, de

la compagnie

wagons pour l

là un progrès

tion, et nul d

grants sauron

### L'AUTONOMI

Voici comm

parlementaire

des résolution

mela présentée

relative de Qué

qu'il a pronon

La pièce de

seances de lu

pondant de la

sur l'autonomi

qué par les ré

mel. Ce débat

du comté d'Ott

digne de sa ré

du côté minist

déré, impartia

dire froid, qui

ment avec le t